

Le petit kiosque des places restantes

et autres rendez-vous

Comme Vilar rêvait le théâtre en service public, l'APTAR se rêve en lieu commun dont le théâtre est le foyer, ouvert et rayonnant. Voici les perspectives qui restent offertes en 25-26, après une première vague déjà intense de réservations.

Avec l'APTAR les artistes préparent et accompagnent leurs créations, André Markowicz, traducteur de *Le Passé* pour Julien Gosselin à l'Odéon (rencontre le 11 et spectacle le 12 sept.), Robin Ormond traducteur et metteur en scène de *Peu importe* à la Scala Paris (spectacle le 3 oct., déjeuner le 10)... Dès la rentrée les thématiques se tissent : rendez-vous pris depuis le très strindbergien *Peu importe* de Marius von Mayenburg, avec la reprise en mai de l'enfer conjugal à l'occasion de la mise en scène du chef-d'œuvre de Bergman, *Scènes de la vie conjugale, Scenes of a marriage*, par M. Ohrn à l'Odéon (spectacle le 19 mai).

Les membres de l'APTAR contribuent à cette effervescence de recherche : Thibaut (Julian) est conseiller littéraire pour « David, metteur en scène sous la Terreur », par Benjamin Lazar au Louvre, du 7 au 9 nov. (réservation à venir), Stéphane (Poliakov) interviendra au déjeuner mensuel du 3 février, en vue de sa mise en scène de *1984* d'Orwell au Théâtre de l'Opprimé en mars, après avoir animé le cercle de lecture de *Vie et Destin* avec Brigitte Jaques et François Regnault au Théâtre de la Ville le 19 janvier. Françoise (Gomez) ouvrira l'assemblée générale du samedi 27 septembre en conviant tous les présents à venir applaudir Philippe Torreton dans le rôle mythique de Figaro à la Scala Paris : Philippe Torreton sera le parrain de l'Action culturelle mise en place dans ce grand théâtre partenaire.

L'APTAR est aussi l'Académie des arts du récit, dont le théâtre est l'un des genres constitutifs. Les *Contes* de La Fontaine nous passionnent (colloque organisé à la Sorbonne en décembre par Tiphaine (Rolland) pour la Société des Amis de Jean de La Fontaine) au même titre que les états historiques du roman, de l'*Argenis* de Barklay, un best-seller anglais et néo-latin redécouvert par Côme de la Bouillerie (rencontre le 8 janvier) à l'actualité de Claude Simon dont Dominique (Viart) est l'éminent spécialiste - rencontre le 3 avril.

L'APTAR c'est encore **le dialogue du théâtre avec les autres arts** : après la peinture, la musique bien sûr, du *Nodo* colombien de la Scala Paris le 11 nov. à la viole de gambe dont Lucile Boulanger, Victoire de la Musique 2024, est l'ambassadrice virtuose (déjeuner spécial MUSIQUE le 12 mars, avec Rodolphe Bruneau-Boulmier, conseiller Musique de la Scala, et concert le lendemain dans le cadre des « 13 du 13 » de la Scala Paris). Et toute l'année à Villeneuve d'Ascq, la ville universitaire de Lille, le programme « Quatuor en liberté » conçu par Bernard (Gomez), qui revient cette année aux immortels classiques du genre, Schubert en tête.

C'est l'occasion de rappeler que la saison APTAR a le souci de délocaliser son apport grâce à son **CYCLE à distance annuel**. En 25-26 : « **Ils ne savaient pas qu'ils entraient dans l'Histoire** », ou **Les grandes premières du théâtre français**. Par *zoom*, cinq lundis soir de 19 à 21h : lundi 29 sept. *Le Cid*, avec Liliane Picciola et François Regnault, le 24 nov. *Le Mariage de Figaro*, avec la participation pressentie de Philippe Torreton. le 24 janv. *Hernani*, le 9 mars *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, avec la participation pressentie d'Alexis Michalik, et le 20 avril *Juste la fin du monde* de Lagarce.



Les cercles de lecture de l'APTAR, dont la forme a été élaborée par Françoise (Gomez) dès 2017, gardent cependant leur vocation première d'être des préambules au spectacle, dont la réception vient parachever en chaque spectateur les bases jetées lors de l'échange. Pour la quatrième année consécutive, ils sont accueillis avant le spectacle par le Théâtre de la Ville, et souvent en présence de l'équipe de création. Rendez-vous aux Abbesses lundi 19 janv. dès 17h avec Brigitte Jaques et François Regnault pour *Vie et Destin* : le cercle sera conduit par Stéphane (Poliakov) ; le vendredi 13 févr. (17h) au Théâtre de la Ville Sarah Bernhardt pour *Le Cercle de craie caucasien*, avec François Regnault, cercle conduit par Delphine (Edy) ; et le sam. 21 mars à 15h, même lieu, pour *Un Homme sans titre*, cercle conduit par Karim (Yahiaoui).

L'éclectisme raisonné de l'APTAR se lit dans les propositions qui s'offrent encore et qui refusent toute opposition factice entre l'ancien et l'actuel, le « classique » et le contemporain. *L'Œdipe roi* adapté et mis en scène par Eddy D'Aranjo à l'Odéon Berthier (vendr. 6 févr.) réaffirme notre conviction qu'il y a urgence permanente à ré-interroger les mythes fondateurs, tout comme à reconsidérer les personnages monumentaux de l'Histoire, avec Pascal (Charvet) par exemple, faisant renaître Alexandre le Grand dans son dialogue avec l'Orient (déjeuner du mardi 5 mai). La tragédie, c'est donc interroger le présent, ce qu'accomplira Carole Bouquet mise en scène par Muriel Mayette-Holtz à la Scala Paris en donnant à entendre *Le Professeur*, d'Émilie Frèche, évocation des derniers jours de Samuel Paty. Puissance du seule-en-scène, et de la performance poussée aux limites avec *VUDÚ (3318) BLIXEN* d'Angelica Lidell (le vendredi 27 mars).

Mais le parcours ne serait pas complet sans la part faite à la jeunesse, notamment au Théâtre de la Ville qui invite tous les moins de 14 ans à l'ensemble de sa saison. Une offre qui a concentré notre attention, sur deux mercredis, avec le désopilant *Je suis trop vert* de David Lescot (me. 8 octobre à 15h) et *Guillaume et Harold*, spectacle inspiré par la tapisserie de Bayeux, le mercr. 18 février à 15h.

Pour s'inscrire et participer...

c'est fort simple !

Reportez-vous au bulletin de réservation,
remplissez-le de vos choix
faites le calcul correspondant
et
envoyez-le à frgomez@nordnet.fr
en faisant suivre du virement correspondant
(le RIB de l'APTAR figure en fin de bulletin) !